

Les Psaumes

Pour débiter cette séance, faisons le signe de notre foi : **"Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit"**. Puis pour accueillir l'Esprit Saint dans nos cœurs, chantons : **"Viens Esprit de sainteté"**.

Nous poursuivons, aujourd'hui encore, l'étude de la prière.

Après avoir prié avec Marie, puis réfléchi sur la distraction pendant la prière, je vous propose de "Prier avec les Psaumes".

Deux événements majeurs dans ma vie m'ont mise sur le chemin des psaumes et m'ont amenée à l'évidence de ce choix.

Comme tous les gens de mon âge, l'expérience de la prière, pendant de longues années, ne passait pas par les psaumes ; tout au plus, le psaume de la messe dominicale, mais il n'éveillait en moi ni émotion ni curiosité particulière. Il a fallu attendre des années, pour que la poésie mystique, l'intensité, la profondeur et la plénitude magique des psaumes résonnent en moi.

Ma première découverte de la richesse des psaumes se fit à Paris, dans la maison de soins palliatifs Jeanne Garnier, des "Dames du Calvaire", avec l'aumônier de la Maison. Il est venu, chaque soir, pendant plus d'un mois, prier avec mon mari et moi, un psaume, qu'il avait choisi lui-même, en relation avec nos attentes, nos états d'esprit... Accompagnement ô combien réconfortant, apaisant et porteur d'espérance ! Après le départ d'André, dans le silence de la solitude, j'ai lu et relu maintes et maintes fois ces quelque 30 psaumes, compagnons de notre dernière route ensemble.

Ma seconde rencontre avec les psaumes se passa lors de mon désir d'entrer en oblature, ici même, dans cette abbaye, sous la Règle de notre Père Saint-Benoît, où la prière est essentiellement prière gratuite, prière de louange, prière universelle pour le monde.

Les psaumes, et **tous** les psaumes cette fois, ont alors accompagné mes prières quotidiennes, d'abord communautaires, puis personnelles. Et peu à peu, ils sont devenus indispensables ! Enfant de Marie depuis mes quinze ans, habituée à la récitation un peu routinière du chapelet, je découvrais une nouvelle façon de prier : les psaumes, inspirés par l'Esprit, me révélaient qu'il y a **dialogue** entre Dieu et nous ! Dans les psaumes, Dieu **m'écoutait et me répondait** !!! Ps 21, 22 : **"Tu m'as répondu !"**

Par deux fois, -providence, signe de la communion des saints-, la grâce m'a été donnée de "rencontrer" Dieu dans la prière des psaumes. Ils m'ont introduite dans la vie du Peuple de Dieu ; ils me rappellent sans cesse la promesse de l'Alliance et du salut. Et depuis, chaque jour, je savoure cette prière de louange à Dieu, prière pour le salut du monde ! Avec Marie, ils m'accompagnent sur ma route auprès de Jésus Christ.

Ces Psaumes, venus du fond des âges, chantés par les personnages de l'Ancien Testament, psalmodiés par des générations d'hommes et de femmes, -tout comme les pierres des églises romanes ou gothiques, posées au cours des siècles, qui portent le témoignage de la ferveur mystique des croyants du Nouveau Testament-, sont le **socle** de notre foi.

Ils nous rendent petits, humbles, mais riches de la multitude de tous nos anciens. Ils confortent, rassurent, font prendre conscience de la chance extraordinaire, qui nous est donnée, d'appartenir au Peuple de Dieu !

Chaque fois que je "pense" un psaume, me vient à l'esprit la doxologie qui le termine, en référence à la Sainte Trinité : *"Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, pour les siècles des siècles !"*

Un professeur allemand de théologie disait à ses élèves : *"Quand vous lisez les Psaumes ... vous priez, chantez et lisez à côté d'une immense foule de fidèles, témoins au travers les âges. Les paroles que vous prononcez ont été dites des milliers de fois - voire des millions - dans les temps passés ... Et tandis que vous lisez ou chantez ou priez, à votre droite se tiennent Moïse et Myriam, en face de vous David et Salomon agenouillés et, de derrière, parviennent les voix de Jérôme, Saint-Augustin... Luther et bien plus - tellement plus !"*

Les psaumes nous offrent cette précieuse tradition de prière à laquelle nous pouvons adhérer en pleine confiance. En nous rattachant au passé, ils nous installent dans notre mission de baptisés : croire et annoncer le salut pour le monde.

Dans la prière des Psaumes, nous sommes, au-delà du temps, dans la même foi, en union, en communion avec tous les croyants. Avec eux, nous devenons "Église".

Comme l'écrit dans "Un peu d'huile pour ma lampe" Dom Guillaume, abbé de l'abbaye du Monts-des-Cats :

"Tous et chacun, nous sommes l'Église. Nous en sommes les pierres vivantes, les témoins recréés par l'Esprit. L'Église a besoin de notre foi, de notre joie, de notre paix et de notre prière, pour dire aux hommes de ce temps à quel point Dieu les aime. Car l'Église, c'est nous !"

Et, il ajoute : *"Notre prière devient le chant du monde, pour le monde."*

(Dom Guillaume Jedrzejczak - "Traverser - Le chant du monde")

Prier avec les Psaumes aujourd'hui

Pour entrer dans notre réflexion, j'ai retenu, parmi les nombreuses incitations à lire et prier les psaumes, trois très différentes, mais tout aussi convaincantes.

La première, lyrique, mystique, passionnée, d'André Chouraqui dans "Le Cantique des Cantiques suivi des Psaumes" ; il écrivait en 1970 :

"Nous naissons avec le livre des psaumes aux entrailles.

Un petit livre : cent cinquante poèmes, cent cinquante marches érigées entre la mort et la vie ; cent cinquante miroirs de nos révoltes et de nos infidélités, de nos angoisses et de nos résurrections.

Davantage qu'un livre, un être vivant qui parle - qui vous parle - qui souffre, qui gémit et qui meurt, qui ressuscite et chante au seuil de l'éternité - et vous prend, et vous emporte, vous et les siècles à venir, du commencement à la fin...

Il recèle un mystère, pour que les âmes ne cessent de revenir à ce chant, de se purifier dans cette source, d'interroger chaque verset, chaque mot de l'antique prière, comme si ces rythmes battaient la pulsation des mondes..."

La deuxième, plus pragmatique, mais tout aussi persuasive, de Martin Luther. En 1531, dans la préface du psautier allemand, il écrivait :

"Tout chrétien, qui veut prier et se recueillir, devrait se servir du Psautier. Il serait bon que tout chrétien se familiarisât à tel point avec lui, qu'il le sache par cœur, mot à mot, et puisse en citer, en toute circonstance, un passage approprié. Car, en vérité, tout ce qu'un cœur pieux désire exprimer en une prière, il le trouve formulé dans les Psaumes d'une façon si parfaite et si émouvante, qu'aucun homme ne saurait le dire. Le Psautier nous enseigne et nous console précisément par la prière.

Ce qui donne la plus grande valeur à ces paroles, c'est qu'elles sont prononcées en présence de Dieu et Lui sont adressées."

Et enfin la troisième de Joseph Gelineau, prêtre jésuite et pionnier du chant liturgique. Il écrit dans son "Traité de Psalmodie" :

"L'homme qui rend gloire à Dieu, c'est l'homme vivant. C'est l'homme sauvé qui réalise ce qu'il chante dans les psaumes : celui qui devient psaume pour Dieu. Car le psaume contient en devenir toute mon histoire, et il m'introduit en même temps dans l'histoire de toute l'humanité à laquelle j'appartiens."

Je n'ai ni l'intention ni la prétention de faire une étude des psaumes. De très nombreux et illustres auteurs l'ont fait et de façon magistrale ! Chacun d'eux, à sa manière, a saisi la richesse et la saveur du Psautier. Nous avons à notre disposition une très riche bibliographie sur le sujet. Une liste, non exhaustive, figure avec ce document. C'est dire quelle importance ils ont pris, de nos jours, dans la prière et vous pourrez, à loisir, plonger directement dans la lecture de ces ouvrages pour approfondir la pratique de ces psaumes.

Devant la somme considérable de ces documents, j'ai donc choisi de vous parler, non pas des différents types de psaumes, -qu'ils soient louanges ou cris de détresse-, de leur variété, leur structure, leur vocabulaire, de leur poésie, leur symbolisme et leur lyrisme, mais du **pourquoi** des psaumes et ce qu'ils **apportent** à notre prière. Et pour cela, je me suis appuyée sur ce qu'en disent saint Benoît, notre Pape et quelques auteurs familiers. J'ai largement puisé dans leurs écrits ; je n'aurais pas su en parler aussi bien ! (Les nombreuses citations sont en italique dans le texte !)

Thomas Merton écrit, à propos de la prière des Psaumes :

"D'où vient que l'Église a vu de tout temps dans les psaumes la forme de prière la plus parfaite ? Pourquoi ceux-ci composent-ils la majeure partie de l'Office que récitent les prêtres et les moines ? Pour quelle raison enfin, le chrétien recourt-il aux psaumes pour sa prière personnelle ?

Les psaumes débordent du Verbe Incarné, car si David est une "figure" du Christ c'est le Psautier tout entier qui est un résumé, un abrégé de tout ce que Dieu nous a révélé, et c'est bien tout l'Ancien et le Nouveau Testament, le mystère total du Christ, que contiennent les psaumes... Lorsque nous arriverons à connaître et à aimer vraiment les psaumes, nous ferons l'expérience même des choses divines de l'Église et commencerons à louer Dieu en les chantant ! Nous devons louer Dieu aussi bien dans l'affliction que dans la joie, car, dit Saint Augustin, dans son commentaire sur le psaume 144, "si vous ne cessez pas de Le louer, quelque tristesse que le jour vous ait apportée, vous vous trouverez bien en votre Dieu !" Le rôle des psaumes est de nous révéler Dieu comme le trésor que nous aimons parce qu'Il nous a aimés le premier. Là où se trouve notre trésor, là aussi se trouvera notre cœur. C'est ainsi que les psaumes nous mènent à la contemplation."

(Extraits de "Prions les Psaumes")

La vie du croyant est une vie de conversion et la prière en est le chemin privilégié.

"La prière doit être le souffle de vie, capable de ne jamais être interrompue, pas même quand nous dormons, et sans laquelle cet acte vital qui nous met en relation avec le Père, ferait défaut... La prière est le pont entre ciel et terre, un lieu de rencontre où le cœur de l'homme et le cœur de Dieu s'entremêlent dans un dialogue d'amour incessant." (Enseignement du Pape François sur la prière)

Et Martin Luther ajoute :

"Le Psautier est le livre de chevet où chacun peut trouver, en toutes circonstances, des prières et des paroles qui s'adaptent à son cas et correspondent à tel point à ses besoins qu'elles semblent avoir été écrites uniquement pour lui et qu'il ne saurait en formuler de meilleures..."

Nous sommes alors réellement dans la communion des saints."

On pourrait se demander si, aujourd'hui, dans notre monde moderne, ses tensions, ses drames de toutes sortes, les "cris" des Hébreux dans les Psaumes ont encore quelque chose à voir avec nos propres "cris" ! Mais on réalise assez vite combien ces "cris", devenus prières et louange à Dieu, nous renvoient à l'actualité de nos propres vies. Les perturbations, liées à l'homme, restent les mêmes depuis le péché originel ! Et les psaumes sont le témoignage d'une vie fortement marquée par l'existence de Dieu, fidèle à l'Alliance avec son Peuple. Chanter les psaumes aujourd'hui, c'est laisser l'Esprit Saint, qui les a inspirés, chanter en nous ! C'est apprendre à prier Dieu avec des mots, venus de Lui et hérités de générations qui les ont prononcés.

Lorsqu'il prie, le croyant ne prie pas seulement en son nom propre ; sa louange ou sa demande sont faites aussi au nom de son prochain, au nom de **tous** les hommes. Sa prière devient une prière d'Église, une prière du monde entier. Autour de lui et jusqu'aux extrémités de la terre, il y a en permanence des situations de bonheur qui font jaillir l'action de grâces, et des situations de détresse qui justifient l'imploration ; situations du passé, mais si souvent ré-actualisables de nos jours ! Et le psautier est assez large et assez diversifié pour répondre à toutes ces conditions.

Dans la lecture des Psaumes, nous apprenons à accepter **tous** les sentiments de notre cœur et à trouver la **liberté** de diriger même les mouvements négatifs de notre âme, en nous remettant à Dieu.

Pourtant la récitation du psautier tout entier, à laquelle on nous engage, pose problème, car le priant va rencontrer des sentiments certes "pré-chrétiens", mais parfois aussi "anti-chrétiens".

C'est pourquoi le Pape Paul VI (dans les années 1970) a établi que le psautier romain devait omettre les psaumes 57, 82 et 108, particulièrement violents, ainsi que certaines parties d'autres.

Cette décision était prématurée et l'exégèse moderne a rétabli l'ensemble des psaumes et donné quelques explications : le langage brutal du psautier rappelle la réalité de la lutte constante contre le mal. Les ennemis (souvent les nations païennes, et l'impie) doivent être exterminés, comme symboles du mal qui habite le cœur de l'homme. Comme Israël ne montrait aucune pitié en les déracinant, de même, l'homme ne peut accepter aucun compromis avec le mal et le péché. Saint Benoît a repris cette même image de destruction du mal de façon radicale : *"Dès que des pensées mauvaises arrivent à ton cœur, les détruire tout de suite en les écrasant contre le Christ."* (RB 4,50) et Ps 136, 9 : *"Détruisez-la de fond en comble...Heureux qui saisira tes enfants, pour les briser contre le roc !"*

L'expérience du psautier, restitué dans sa totalité, fait des psaumes une vraie prière sincère, complète. C'est la prière de tout chrétien, car ils récapitulent tous les sentiments de l'être humain : appel, souffrance, doute, mais aussi confiance et espérance.

Puisque nous sommes dans une abbaye bénédictine, j'ai commencé par le pourquoi des psaumes dans la Règle de Saint Benoît pour la Liturgie des Heures. Puis je ferai référence à la Catéchèse de notre Pape et je terminerai en soulignant la dimension prophétique des Psaumes : l'annonce du salut universel en Jésus-Christ.

Saint Benoît

Les Pères du désert ont adopté la psalmodie dans leur vie spirituelle. L'abbé Jean Cassien (vers l'an 400) raconte qu'Abba Moïse recommandait la récitation du psautier pour écarter les "pensées vagabondes" !

"Le chant répété des psaumes, destiné à nourrir une componction continue et un empressement à la prière, a pour dessein d'affiner tellement l'âme qu'elle perde le goût des choses terrestres et ne veuille plus contempler que les choses célestes."
(Conf. 1, 17)

La prière des Psaumes est l'élément de base de la prière chrétienne, de l'Église en prière. Les fondateurs des Règles, moines et moniales l'ont mise au rang des observances de leurs Règles, pour célébrer les louanges de Dieu :

"Sept fois par jour, je te loue" (Ps 118, 164) et *"Sept fois par jour, j'ai dit Ta louange"* (RB 16, 1).

C'est en référence à cette tradition que saint Benoît demande expressément, dans sa Règle, la psalmodie des psaumes. Il considère le Psautier, non pas comme une compilation de chants, mais comme un Livre.

Il choisit certains psaumes pour des fêtes, occasions ou moments particuliers (psaumes de louanges ou psaumes de confiance), et il déroule le reste tout au long des prières des Heures, comme on lirait un livre, jour après jour. Il consacre, dans sa Règle, plusieurs chapitres à leur ordonnancement pendant la Liturgie des Heures. Dix-sept chapitres sur soixante-treize sont consacrés à leur psalmodie : quand les chanter : la nuit, le jour, combien, dans quel ordre ...

Et même :

"Après les Vigiles, il reste du temps et les frères qui ont besoin d'apprendre les psaumes et les lectures, le font à ce moment-là". (RB 8 - 3)

"En tout cas, il faut absolument que, chaque semaine, les frères chantent les 150 psaumes en entier et, aux Vigiles, le dimanche, on recommence toujours dans le même ordre. Si pendant la semaine, les moines ne chantent pas les 150 psaumes avec les cantiques habituels, ils montrent vraiment trop de paresse dans le service qu'ils ont promis. En effet, nous lisons que nos saints Pères (Les Pères du Désert) ont fait cela courageusement en un seul jour. Et nous, qui n'avons pas la même ardeur, hélas, nous devons chanter au moins tous les psaumes en une semaine !" (RB 18, 23-25)

Saint Benoît, dans sa Règle cite les psaumes une quarantaine de fois et fait allusion à plusieurs autres pour prodiguer ses conseils à ses frères sur le chemin de la conversion. Vous pourrez vous exercer à relever les passages correspondants !!!

Lorsque je suis entrée en formation d'oblature, sœur Marie-Claude m'a confié un livret "À l'école de saint Benoît", dans lequel des chrétiens témoignent de leur expérience, parmi lesquels ce texte à propos de la sagesse des psaumes : "*Psalmiste, compagnon de toutes les heures*" que vous trouverez en pièce annexe 2.

D'autre part, ce n'est pas un hasard si saint Benoît demande aux moines et moniales bénédictins, au moment solennel où ils prononcent leurs vœux définitifs, (les oblats, le font aussi, lorsqu'ils s'offrent à Dieu) de chanter "*Reçois-moi, Seigneur, selon Ta parole et je vivrai. Ne décourage pas mon attente*". (RB 58, 21 qui correspond au verset 116 du psaume 118)

Dans notre abbaye même, Mère Geneviève, notre moniale artiste, a choisi d'apporter la lumière des Psaumes, le 50 (Miserere) et le 136 (Au bord des fleuves de Babylone) sur les vitraux du chœur des moniales.

J'ai emprunté à sœur Étienne, moniale bénédictine de Pradines, cette analyse de la psalmodie responsoriale et solidaire des psaumes, dans les monastères :

"L'introduction de la psalmodie en deux chœurs alternés dans les diverses Églises d'Orient et d'Occident est un fait important dans la liturgie. Il confirme que la liturgie est la prière "à l'état social", une prière qui correspond à la nature visible du Corps de l'Église. Ce n'est pas un exercice de piété individuel. La psalmodie donne à voir un espace organisé selon un dispositif qui peut varier selon les monastères, mais qui, toujours, sépare et réunit deux chœurs qui se renvoient alternativement les versets des psaumes.

Le chœur décrit un espace qui est là, mais qui n'est pas de là. Car, au milieu de la communauté qui prie, se tient "Quelqu'un" et entre elle et Lui, il y a du jeu ! ... Quand nous psalmodions, il ne s'agit pas seulement de faire en sorte que notre esprit concorde avec notre voix, mais aussi de nous établir dans un juste rapport les uns aux autres."

Nous voyons donc que la pratique quotidienne des psaumes est nécessaire aux moines et moniales, mais elle l'est aussi pour chaque orant, consacré ou laïc : le psautier devient prière pour tous les croyants. Et pour preuve nous allons prendre une pause, ouvrir notre psautier et nous y "plonger"...

Puis nous chanterons, en alternance comme le font nos sœurs, le psaume 60 - Psaume de la confiance en Dieu, annonçant la Promesse de la venue de Jésus-Christ, - chanté aux Vigiles le mercredi la semaine 1. (annexe 3)

*"Rendons gloire au Père tout-puissant,
À son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
À l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles. Amen !"*

Notre Pape lui-même nous exhorte à la Prière des Psaumes

Extraits des Catéchèses du Pape François sur la prière des Psaumes

(14 octobre 2020 - 21 octobre 2020 - 19 juin 2024)

"L'Église possède une symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint, et c'est le Livre des Psaumes."

"Les psaumes sont le miroir des merveilles de Dieu dans l'histoire de son peuple et des situations humaines vécues par le psalmiste (guerre, maladie, persécution, séparation, mort...). Les psaumes sont un patrimoine collectif, car ils sont priés par tous et pour tous, même ceux à la première personne du singulier, qui confient les pensées et les problèmes les plus intimes de l'individu." (Audience du 21 octobre 2020)

"Un psaume peut refléter un événement du passé, exprimer la joie, la souffrance, le doute ou l'espérance, et peut être prié en vérité par les hommes de toute condition et de tout temps." (Catéchisme de l'Église Catholique, § 2588)

"Mais nous ne pouvons pas nous contenter de vivre de l'héritage du passé : il nous faut faire des psaumes notre prière, devenir nous-mêmes "auteurs" des psaumes, les faisant nôtres et en priant avec. S'il y a des psaumes ou des versets qui parlent à notre cœur, il est bon de les répéter et de les prier."

Les psaumes sont des prières "pour toutes les saisons" : il n'y a pas d'état d'âme ni de besoin qui ne trouve en eux les meilleurs mots pour se transformer en prière.

À la différence de toutes les autres prières, les psaumes ne perdent pas leur efficacité à force d'être répétés, bien mieux, elle est accrue parce qu'ils sont inspirés par Dieu et qu'ils "respirent" Dieu chaque fois qu'on les lit avec foi."

(Audience du 19 juin 2024)

À travers le dialogue avec Dieu, le Livre des Psaumes montre la voie du "savoir prier".

Pour les prier, il suffit d'être ce que nous sommes.

Dans les psaumes, Dieu nous parle et quelle serait notre relation avec Dieu, si nos prières étaient des conversations à sens unique ?

Prier Dieu dans les psaumes signifie qu'il m'entendra et, surtout que j'entendrai sa voix, ses préceptes, sa vérité. Le psalmiste ne crie pas seulement à Dieu dans les psaumes, Dieu crie vers lui !

Les psaumes sont la Parole de Dieu que nous, humains, utilisons pour parler avec Lui : le dialogue de l'homme à Dieu - de Dieu à l'homme : langage de la prière où même le cri de la souffrance devient relation. Ne plus se sentir abandonné, la prière nous sauve de cela. Si nous demeurons en relation avec Dieu, la vie s'ouvre à un large horizon et s'achemine vers sa plénitude. La prière est le salut de l'être humain. Et le croyant se reconnaît dans les psaumes parce qu'il y trouve toute la réalité de son expérience humaine. Il y trouve une réponse. Il sait que, même si toutes les portes humaines sont fermées, la porte de Dieu est ouverte : **en Dieu se trouve le salut.**

"Ils nous aident à ne pas appauvrir notre prière en la réduisant uniquement à des demandes, à un continuel "donne-moi, donne-nous". Apprenons de la prière du Notre Père qui, avant de demander "le pain quotidien", dit : "Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite " !

La prière des Psaumes a été celle de Jésus lui-même, de Marie, des Apôtres et de toutes les générations qui nous ont précédés. Elle nous fait entrer dans la communion des saints. Forts de toute cette tradition jamais interrompue, faisons des Psaumes notre prière parce qu'ils sont inspirés par Dieu et "transparent" Dieu." (Conclusion de l'audience du 19 juin 2024)

Les Psaumes, prière chrétienne

Balthasar Fischer, prêtre catholique allemand, contemporain, écrit dans son ouvrage "Les Psaumes, prière chrétienne" :

"Le psautier tout entier est pour l'Église un livre prophétique, accompli dans le Christ".

Les psaumes parlent du Christ et celui qui prie les psaumes rencontre le Fils du Dieu Vivant. Jésus lui-même dit que les psaumes parlent de lui, lorsqu'il dit à ses disciples après sa résurrection :

"Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." (Lc 24, 44)

Là où l'on voit la figure de David, du roi, de l'innocent persécuté ou du juste sauvé, on reconnaît la figure du Christ. Là où l'on entend la voix du Peuple de l'Alliance, on entend la voix de l'Église.

Ainsi, chaque Psaume parle à l'Église universelle du Christ, ou parle au Christ, ou bien le Christ y parle.

Tertullien (155-225), premier Père de l'Église d'Occident, écrivait :

"Presque tous les psaumes contiennent la personne du Christ ; ils nous présentent le Fils qui parle au Père, c'est-à-dire le Christ qui parle à Dieu".

Les psaumes sont "mémorial du peuple de la Bible", et ils sont aussi "mémorial d'humanité", c'est l'accomplissement des Écritures. C'est là que se révèle la plénitude de Jésus-Christ ressuscité, car le Christ est la clé des Écritures. Il disait aux Pèlerins d'Emmaüs :

"Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait." (Lc 24, 27)

Sans rupture avec la tradition juive, la lecture d'un psaume ou d'un verset devient lecture chrétienne, et trouve écho dans le Nouveau Testament. Les mystères du Nouveau Testament y sont annoncés :

L'Annonciation à Marie : *"Écoute ma fille, regarde et tends l'oreille"* (Ps 44, 11) ; les souffrances du Christ : *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné"* (Ps 21, 2), sa Résurrection : *"Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption"* (Ps 15, 10), son Ascension : *"Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor"* (Ps, 46, 6) et sa place auprès de Dieu : *"Oracle du Seigneur à mon seigneur : Siège à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône"* (Ps 109, 1).

Ce que nous savons de Jésus-Christ, de son incarnation et de sa résurrection, nous fait porter sur les psaumes un regard plus profond et inversement, nous comprenons mieux qui est Jésus si nous connaissons bien les psaumes.

Justin, philosophe et martyr du deuxième siècle dit dans le "Dialogue avec le rabbin Tryphon" : *"La Parole prophétique ne se rapporte ni à Ezéchias ni à Salomon ni à l'un ou l'autre de vos prétendus rois, mais seulement à notre Christ qui, ainsi que l'avaient annoncé Isaïe, David et toute l'Écriture, est le roi des puissances, parce que la volonté du Père les lui a conférées, qui est ressuscité des morts et est monté au ciel, ainsi que le psaume et toute l'Écriture l'ont manifesté."*

"Portes, levez-vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire ! Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire!" (dans le Ps 23, 9-10)

Jésus prenait régulièrement part au Sabbat et priait avec la communauté.
Il a récité les psaumes.

"Il entra, suivant sa coutume le jour du Sabbat, dans la synagogue et il se leva pour faire la lecture." (Lc 4, 16)

Saint Augustin, dans son "Commentaires des Psaumes", a appelé Jésus le chanteur admirable des psaumes :

"Il les a chantés avec sa voix, il les a chantés avec sa vie, il continue de les chanter dans son Corps qui est l'Église."

Dans les différents Évangiles, nous trouvons souvent des paroles de Jésus empruntées à des psaumes. Quelques exemples :

Psaume 117, 22-23 : *"La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux."* Mc 12, 10 : idem Psaume 68, 22 : *"Quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre."*

Jn 19, 28 : *"Jésus dit : j'ai soif ..., on fixa une éponge imbibée de vinaigre ... et on l'approcha de sa bouche."*

Psaume 30, 6 : *"En tes mains je remets mon esprit"* que l'on retrouve dans Luc 23, 46 ; *"Jésus poussa un grand cri ; il dit : Père, entre tes mains, je remets mon esprit."*

À vous de chercher, au gré de votre lecture des psaumes et des Évangiles, pour trouver bien d'autres concordances de la promesse, concordances de style, de vocabulaire ... !

La prière de Marie était nourrie et fortifiée par son assiduité à prier les textes sacrés. Elle a compris les psaumes, les méditait et les gardait dans son cœur. Son Magnificat a jailli, inspiré de la poésie, de la beauté, de la mystique de l'Ancien Testament ; tout comme les Apôtres, eux aussi :

"Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus." (Ac 1, 14)

Thomas Merton (toujours lui !) écrit dans "Prions les Psaumes" :

"Les Psaumes sont, au sens le plus absolu, la prière du Christ. Ils énumèrent les anciennes promesses que le Christ en personne est venu accomplir et ils manifestent, à chaque mot, la gloire de Jésus, son suprême éternel pouvoir comme Roi et comme Prêtre. Avant tout, ils nous Le montrent victorieux de la mort et de ses ennemis, qui sont les nôtres, et ils nous promettent qu'il reviendra en triomphateur. Lorsque nous prions les psaumes, la grâce réalise ces mystères dans notre cœur et par eux, nous participons à la vie de l'Église universelle. Ainsi, dans notre prière des psaumes, communautaire ou privée, le Christ et l'Église prient en nous, puisque nous prions avec le Saint Esprit et nous ne sommes jamais aussi certains de prier avec le Saint Esprit que lorsque nous prions les Psaumes."

Parce que les psaumes sont l'écho de toutes les expériences humaines, -détresse et louange-, ils parlent du Christ, vrai homme et vrai Dieu ; dans leur accomplissement, ils révèlent le Christ, qui est présent, en attente de dévoilement. C'est à partir du Christ, à partir de son incarnation, de ses paroles que le Psautier s'éclaire, qu'il révèle sa vraie profondeur dans la venue du Christ. Dans les cris et les chants des hommes du Psautier, dans leur dialogue avec Dieu, se dévoilent la parole et les actes de Jésus-Christ, dans un dialogue incessant de communion avec son Père, notre Père.

Une jeune professe du monastère trappiste de Bunda-Pemersatu à Java (Indonésie) : témoigne :

"Être assise au chœur, à côté d'une sœur qui aime les psaumes et aime les chanter, cela allume en nous le même amour. Nous sentons que les autres boivent à la source, absorbent le sens, se perdent dans les mots du psalmiste, unies à Jésus qui prie en eux. Et leur prière suscite la prière en nous !"

(Bulletin de l'AIM - Alliance Inter-Monastères)

Pause ...

Vous pouvez écrire ci-dessous le ou les versets qui parlent à votre cœur, et que vous pourrez, -comme nous y engageait le Pape François-, répéter, répéter, répéter ...

Conclusion

Mère Abbessse me disait récemment qu'un jeune, venu pour une retraite de quelques jours à l'Abbaye, lui a écrit qu'il avait découvert les Psaumes au cours de la Liturgie des Heures. Cette découverte a changé sa façon de prier, dit-il, car il se sentait, avec les psaumes, faire partie du Peuple de Dieu, priant depuis le fond des âges ! Et sa prière en était alors plus riche, plus intense et plus profonde parce qu'elle puisait dans les racines mêmes de la foi au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. *"Dieu qui est, qui était et qui vient ..."* !!!

Une fois encore, je vais m'effacer devant plus grand : j'emprunte les derniers mots de cette méditation au poète que fut Léopold Sédar Senghor, président du Sénégal, dans la postface des "Psaumes" de Paul Claudel , en 1986:

"Les Psaumes constituent la principale substance de la liturgie chez les juifs et les chrétiens de toutes les Églises. La prédilection, qu'ont pour eux les fidèles, provient du fait que chacun d'entre eux est, à l'origine, une œuvre d'art intégrale, à la fois musique, chant, poème, voire danse. On nous l'expliquait, aux jeunes Africains que nous étions, à la mission catholique de Ngazobil. Et je m'imaginai qu'au paradis, le bonheur suprême était de chanter et danser des psaumes, comme David devant l'Arche, en s'accompagnant de la kora. Et Dieu souriait de bonté."

Et pour terminer cette longue rencontre, je vous propose de chanter ensemble le Psaume 150, qui clôt le Livre des Psaumes. Il est une invitation à la louange du Seigneur : dix fois est répété le verbe "louer" à l'impératif ! Il est, par excellence, le psaume de la lumière ! (annexe 3)

"Le psaume 150 est un hymne de fête, un alléluia rythmé par de la musique. Au cours de cette prière, nous accomplissons une sorte d'ascension vers la lumière divine et, en même temps, nous faisons l'expérience d'une descente de Dieu qui s'adapte à nos limites, pour nous écouter et nous parler, pour nous rencontrer et nous sauver."

(Catéchèse du 26 février 2003 de Jean-Paul II)

...

*Rendons gloire au Père tout-puissant,
À son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
À l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles. Amen !*

Merci de m'avoir écoutée ! Je pourrais parler et citer encore et encore ...

J'ai aimé travailler sur les psaumes qui, -vous l'avez compris-, ont été une révélation pour moi et me tiennent tant à cœur. J'espère vous avoir persuadés de la richesse qu'ils représentent et du cadeau extraordinaire que nous en ont fait les Psalmistes ; c'est pour nous une grâce d'être appelés à prier avec eux.

Et surtout, je souhaite vous avoir transmis ce goût précieux pour le Psautier qui a nourri les croyants, depuis bien avant les premiers siècles, et nourrit et nourrira encore la prière, communautaire ou personnelle, de tous les chrétiens, pour notre Dieu et pour le monde !

Que Dieu nous bénisse ! Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Alléluia !

Bibliographie

Saint Augustin : Prier Dieu avec les Psaumes (Cerf)

Paul Beauchamp : Psaumes nuit et jour (Seuil)

Matthieu Collin : Comme un murmure de cithare - Introduction aux Psaumes (Desclée de Brouwer)

Jacques Dupont : L'interprétation des Psaumes dans les Actes (Études des Actes)

Balthasar Fischer : Les Psaumes, prière chrétienne (Prière des Heures, Lex Orandi)

Jean-Pierre Jossua : Mon amour vient à moi (Éditions Cerf - coll. Épiphanie)

Robert Le Gall : La saveur des Psaumes (Éditions CLD)

Thomas Merton : Prions les Psaumes (Éditions du Cloître)

La Manne du Désert ou le Mystère des Psaumes (Éditions de l'Orante)

Sœur Loyse Morard osb : Prier les Psaumes en Chrétien (Monastère Notre-Dame -
Ermeton-sur-Biert - Belgique)

Claire Patier : Trois mille ans de Louange (Le Livre Ouvert)

Thomas Römer : Psaumes interdits (Éditions du Moulin)

Jean-Luc Vesco : Le Psautier de Jésus tomes 1 et 2 (Cerf)

Psaumes : cris d'hommes et voix de Dieu (La Thune)

Audiences du Pape François : 14 octobre 2020 - 21 octobre 2020 - 19 juin 2024

Psalmiste, compagnon de toutes les heures

6h 30 : encore un jour qui commence, pas grand-chose d'excitant...

« Seigneur, rassasie-nous de Ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants ! » (Ps 89, 14) ou bien encore : « au matin, je me prépare pour Toi... et je reste en éveil » (Ps 5, 4).

Debout, je passe à la salle de bains, me regarde dans la glace :

« Quelle tête ! » Oui, mais « Le juste vieillissant fructifie encore, il garde sa sève et sa verdeur pour annoncer : Le Seigneur est droit ! » (Ps 91, 15)

Bon, maintenant on va essayer de prier un peu... mais quel désert ! Impossible de fixer mon esprit... « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher Ton visage ? » (Ps 12, 2)

Et pourtant : « Moi, dans mon trouble je disais : « je ne suis plus devant Tes yeux », pourtant Tu écoutais ma prière quand je criais vers Toi ! » (Ps 30, 23)

Et puis parfois, la prière est facile : « Ton amour me fait danser de joie » (Ps 30, 8), « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur » (Ps 33, 9)

La journée s'écoule. Les multiples besoins m'accaparent et parfois, à l'improviste, un choix à faire, un accueil, un témoignage à donner... « Je n'ai pas enfoui Ta justice au fond de mon cœur... j'ai dit Ton amour et Ta vérité à la grande assemblée » (Ps 39, 11).

Mais si je rate l'occasion de témoigner ? *Qui regarde vers Lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage* » (Ps 33, 6).

Le témoignage peut se faire à mon insu.

Cette fois, Seigneur, je ne suis pas mécontent : la réunion a bien marché, mon topo a eu l'ait d'intéresser... *Qui peut discerner ses erreurs ? Purifie-moi de celles qui m'échappent. Préserve aussi Ton serviteur de l'orgueil... alors je serai pur d'un grand péché* » (Ps 18, 13-14).

J'avais pris de bonnes résolutions, j'avais prié... et puis patatras ! C'est fichu, il n'y a rien à faire « Mets ta joie dans le Seigneur, fais-lui confiance, Il agira, Il comblera les désirs de ton cœur ! » (Ps 36, 3-4) Et puis « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour... » (Ps 102, 8), lui au moins... !

Aujourd'hui, j'ai l'impression de n'avoir rien fait, j'ai tourné en rond, comme j'envie les gens efficaces ! « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126, 1).